

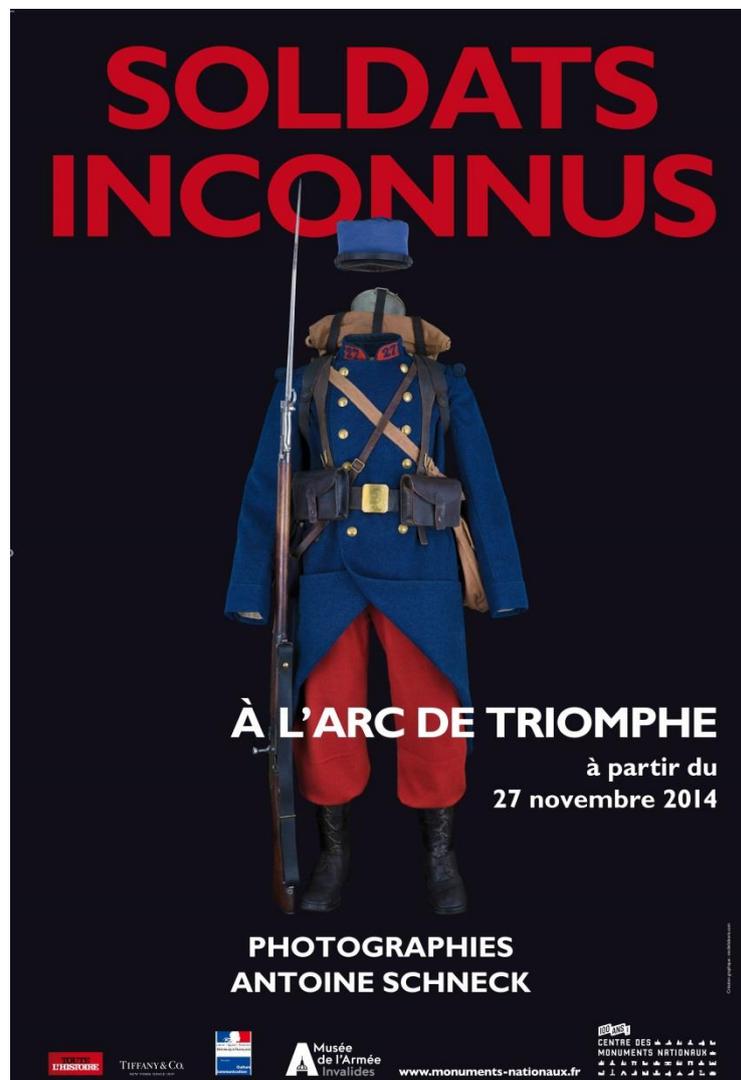
100 ANS

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

Musée de l'Armée Invalides

Communiqué de presse, le 14 octobre 2014

**A l'occasion des commémorations de la Grande Guerre,  
et en collaboration avec le musée de l'Armée,  
le Centre des monuments nationaux présente  
« Soldats inconnus »,  
photographies d'Antoine Schneck  
à l'Arc de triomphe à partir du 27 novembre 2014**



**Contact presse :**

Camille Boneu – [camille.boneu@monuments-nationaux.fr](mailto:camille.boneu@monuments-nationaux.fr) – 01 44 61 21 86

Demandes de visuels : [presse@monuments-nationaux.fr](mailto:presse@monuments-nationaux.fr)

Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN : [www.presse.monuments-nationaux.fr](http://www.presse.monuments-nationaux.fr)

**A l'occasion du centenaire de la Première Guerre mondiale, le Centre des monuments nationaux (CMN) et le musée de l'Armée ont souhaité que les visiteurs de l'Arc de triomphe se souviennent de ce que fut la Grande Guerre pour les combattants de tous les pays belligérants.** Le CMN a fait appel au photographe Antoine Schneck, après le succès de l'exposition de ses « Gisants » à la Basilique cathédrale de Saint-Denis et au Monastère royal de Brou. C'est, symboliquement, dans la salle des Palmes où reposa la dépouille du soldat inconnu du 11 novembre 1920 au 28 janvier 1921, que sont exposées 18 de ses photographies de grand format (2,1x1m). Elles représentent une sélection d'uniformes portés par des soldats de quelques-uns des pays engagés dans ce conflit et conservés au musée de l'Armée.



Sous le commissariat de Jordan Gaspin, chargé d'études documentaires au musée de l'Armée, ces uniformes sur fond noir tentent d'incarner le plus largement possible les différentes phases de conflits, les armes et unités engagées dans la guerre de 14-18. Témoins de cette diversité, neuf nationalités sont représentées : les soldats français côtoient les combattants allemands, belges, anglais, italiens, autraliens, russes, néo-zélandais ou encore américains.

En multipliant les points de vue, Antoine Schneck réalise une image d'un objet tel que l'œil humain le voit, plutôt que tel qu'il est. Libéré de tout artifice de présentation, l'uniforme invite le spectateur à imaginer les « soldats inconnus ».



**Dans l'écrin de la salle des Palmes de l'Arc de triomphe, le CMN et le musée de l'Armée rendent ainsi hommage à 18 « soldats inconnus », offrant un autre regard sur la Grande Guerre.**

## Sommaire

---

<b>Note d'intention de Jordan Gaspin, commissaire de l'exposition</b>	<b>p.4</b>
<b>« Soldats inconnus » d'Antoine Schneck</b>	<b>p.5</b>
<b>Antoine Schneck, biographie</b>	<b>p.10</b>
<b>Ouvrage d'Antoine Schneck aux Editions du patrimoine</b>	<b>p.11</b>
<b>Informations pratiques</b>	<b>p.12</b>
<b>L'Arc de triomphe</b>	<b>p.13</b>
<b>Le musée de l'Armée</b>	<b>p.14</b>
<b>Le CMN en bref</b>	<b>p.15</b>



**L'Arc de triomphe**

© Patrick Cadet – Centre des monuments nationaux

## Note d'intention de Jordan Gaspin, commissaire de l'exposition

---

A l'occasion du centenaire de la Première Guerre mondiale, le Centre des monuments nationaux et le musée de l'Armée ont souhaité que les visiteurs de l'Arc de triomphe se souviennent de l'épreuve que fut la Grande Guerre pour les combattants de tous les pays belligérants. C'est, symboliquement, dans la salle des Palmes où reposa du 11 novembre 1920 au 28 janvier 1921 la dépouille du soldat inconnu, que sont exposées 18 photographies de grand format, œuvres d'Antoine Schneck. Elles représentent une sélection d'uniformes portés par des soldats de quelques-uns des pays engagés dans ce conflit et conservés au musée de l'Armée.

Antoine Schneck découvre la photographie à l'âge de 12 ans avec un appareil Kodak trouvé dans la maison familiale. C'est le début d'une vocation. Il admire à l'époque Richard Avedon, Helmut Newton ou Marc Riboud. Eloigné pour un temps de la photographie après des études d'architecture puis de cinéma à l'École Louis Lumière et un travail de cameraman pour la télévision, Antoine Schneck décide à 30 ans de reprendre la photographie. Il travaille quelques temps pour des magazines de décoration d'intérieur avant de s'orienter vers le portrait et de développer sa propre écriture.

Pour cette exposition, il a photographié suivant la même démarche, sur un fond noir, des uniformes du musée de l'Armée, des « soldats inconnus » sans visage, alors qu'habituellement la force de son travail repose sur les visages d'hommes et de femmes du Mali, d'Inde ou de Chine. Il multiplie les points de vue pour obtenir une photographie oculaire plutôt qu'objective. Chaque détail de l'uniforme est visible, de face, sans que rien ne paraisse déformé, sans que l'on devine même le travail du photographe. La matière (laine, cuir, métal ou toile) est presque palpable. C'est une visibilité intégrale de l'objet qui est proposée, au prix d'une invisibilité totale du photographe.

## « Soldats Inconnus » d'Antoine Schneck

---

© Centre des monuments nationaux / Antoine Schneck - ADAGP



### 1-Caporal du 5<sup>e</sup> régiment d'infanterie badoise n°113, Allemagne, 1914

Portant l'uniforme *feldgrau* et coiffé du célèbre casque à pointe, ce caporal du régiment d'infanterie n° 113, en garnison à Fribourg-en-Brisgau, appartient à la 29<sup>e</sup> division du XIV<sup>e</sup> corps de Karlsruhe. Élément de la 7<sup>e</sup> armée, ce régiment participe à la contre-offensive allemande qui permet de réoccuper Mulhouse, perdue le 8 août 1914, et de repousser le 7<sup>e</sup> corps d'armée français chargé de mener l'offensive en Alsace conformément à sa mission affectée par le plan de mobilisation et de concentration ou *Plan XVII* élaboré en 1913.

### 2-Fantassin du 9<sup>e</sup> régiment de ligne, Belgique, 1914

Depuis 1839, la Belgique est un pays dont la neutralité est garantie par les grandes puissances européennes. Mais en août 1914, l'Allemagne viole sa neutralité et l'envahit pour contourner les armées françaises par le Nord. Attaquée en pleine réforme militaire, l'armée belge, bien que mal équipée, offre cependant une résistance acharnée face aux troupes du Kaiser. Après la chute de Liège, de Namur et d'Anvers, l'armée du roi Albert I<sup>er</sup> se replie derrière l'Yser où elle combat jusqu'en 1918.



### 3-Fantassin du 27<sup>e</sup> régiment d'infanterie, France, 1914

En août 1914, les soldats français mobilisés dans l'infanterie portent un uniforme inadapté à la guerre moderne car trop visible depuis l'invention de la poudre sans fumée en 1884 par l'ingénieur Paul Vieille. Élément le plus voyant, le pantalon garance, adopté en 1829, est devenu un symbole national. Pourtant, la garance ayant été supplantée vers 1890 par l'alizarine issue de l'industrie chimique allemande, c'est donc avec un pantalon teinté de colorant de la firme allemande BASF que les Français montent au front !

### 4-Tirailleur du 3<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs, France, 1914

En 1914, habillés de la tenue traditionnelle, adoptée sous la Monarchie de Juillet (1830-1848) et constituée d'une chéchia, d'une veste et d'un gilet bleu ciel, d'une ceinture rouge et d'un pantalon de toile de tenue d'été, les tirailleurs algériens du 3<sup>e</sup> tirailleurs combattent en Belgique, dans la Marne et dans l'Oise au sein de la 37<sup>e</sup> division d'infanterie. Ils sont engagés par la suite en Champagne et à Verdun. En 1918, plus de 25 000 des 170 000 Algériens venus combattre en Europe sont tombés au front.





### 5-Cavalier du 16<sup>e</sup> régiment de dragons, France, 1914

En août 1914, la cavalerie française compte 32 régiments de dragons regroupés au sein de 10 divisions de cavalerie et dont les missions sont la reconnaissance ou la protection de l'infanterie. Les dragons sont des cavaliers parfaitement entraînés pour le combat à pied. Le 2<sup>e</sup> escadron du 16<sup>e</sup> régiment de dragons, commandé par le lieutenant Gaston de Gironde, s'est rendu célèbre pour avoir mené une charge à la lance contre un parc d'aviation allemand et détruit 8 *Aviatik* près de Villers-Cotterêts le 10 septembre 1914.

### 6-Artilleur du 32<sup>e</sup> régiment d'artillerie, France, 1914

En 1914, l'armée française dispose de 62 régiments d'artillerie de campagne dotés du meilleur canon de moyenne portée de tous les belligérants, le canon de 75 mm modèle 1897. Symbole de la guerre de mouvement et développé au détriment de l'artillerie lourde, le canon de 75, qui a une portée de 8550 m et une cadence de tir de 12 coups/minute, est servi par 7 hommes : un chef de pièce (sous-officier), un tireur, un pointeur, un chargeur, deux pourvoyeurs et un déboucheur, chargé de déboucher les événements des fusées des obus.



### 7-Cavalier du régiment de uhlands *Graf Haeseler* (2<sup>e</sup> de Brandebourg) Nr.II, Allemagne, 1915

En 1914, la cavalerie allemande compte 26 régiments de uhlands (3 régiments de la Garde, 21 régiments prussiens, wurtembergeois et saxons et 2 régiments bavarois). Armé d'une lance en acier de plus de 3 mètres, d'un sabre et d'une carabine Mauser, coiffé de la célèbre schapska, le uhlan combat à cheval au début de la guerre avant de combattre à pied dans les tranchées. Au début de l'année 1915, le régiment de uhlands *Graf Haeseler* Nr.II est engagé dans les Vosges lors de la bataille de l'Hartmannswillerkopf ou *Vieil-Armand*.

### 8-Cavalier du 13<sup>e</sup> Hussards, Royaume-Uni, 1915

En 1914, l'Armée des Indes comprend un corps de cavalerie composé de deux divisions. Le 13<sup>e</sup> Hussards, régiment de cavalerie britannique à effectif exclusivement européen, faisant partie de la *Meerut Cavalry Brigade*, débarque à Marseille en décembre 1914 avec la 2<sup>e</sup> division de cavalerie indienne. Il combat à cheval et à pied dans les tranchées en France et en Flandre avant d'être transféré en Mésopotamie en juillet 1916. Avec la 7<sup>e</sup> brigade de cavalerie indienne, il prend part notamment à la prise de Bagdad en mars 1917.





### 9-Sergent du 3<sup>e</sup> régiment de marche de zouaves, France, 1915

Pour remplacer la tenue dite à *l'orientale* inadaptée, à la guerre en France, les troupes d'Afrique (zouaves et tirailleurs) sont dotées d'un uniforme kaki adopté dès 1914. Coiffé de la chéchia avec couvre-chéchia en toile kaki, ce sergent porte la vareuse adoptée pour toute l'armée en 1914 avec la culotte dite *cycliste*, confectionnée en velours kaki en attendant la livraison d'effets en drap kaki réalisés grâce à l'importation de 500 000 mètres de drap d'origine anglaise. Le kaki n'est généralisé que le 6 novembre 1921.

### 10-Chasseur alpin du 3<sup>e</sup> régiment d'alpins, Italie, 1915

Membre de la *Triple Alliance* avec l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie depuis 1882, l'Italie reste neutre en août 1914. Pensant obtenir grâce aux Alliés (France, Royaume-Uni, Russie) des territoires austro-hongrois dotés notamment d'une population italophone, elle entre en guerre à leurs côtés le 23 mai 1915. Plus anciennes troupes de montagne, les *Alpini*, formés en 1872, s'installent sur les cols alpins. Le 3<sup>e</sup> régiment d'alpins s'illustre le 16 juin 1915 par la conquête du Monte Nero (2245 mètres d'altitude) lors d'une ascension de nuit.



### 11-Fantassin, Australie, 1916

Le 1<sup>er</sup> juillet 1916, après une préparation d'artillerie d'une semaine et le tir de près de 2 000 000 d'obus, débute l'offensive de la Somme. A peine arrivée d'Égypte, la 5<sup>e</sup> division australienne rejoint les 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> divisions australiennes sur le front et est immédiatement engagée le 19 juillet à Fromelles face à la 6<sup>e</sup> division de réserve bavaroise. En une journée, elle perd 5 533 hommes (tués et blessés). En 1918, l'armée australienne déplore la perte de plus de 61 000 tués sur près de 332 000 soldats envoyés outre-mer.

### 12-Chasseur du 8<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied, France, 1916

Organisés en bataillons, les chasseurs à pied et alpins, à partir de 1888, se distinguent du reste de l'infanterie métropolitaine par un fort esprit de corps. En souvenir du sacrifice des chasseurs du 8<sup>e</sup> bataillon en Algérie contre l'émir Abd-el-Kader en 1845, les chasseurs ne se rendent pas, ils font *Sidi-Brahim*. Ils sont aussi très attachés aux traditions. Ils portent une tenue, la *bleue*, et non un uniforme et conservent le pantalon gris de fer foncé à passepoil jonquille et ce, malgré l'adoption par ailleurs du bleu horizon.





### 13-Tirailleur sénégalais, France, 1917

Créés en 1857 par le général Faidherbe, gouverneur général du Sénégal, les tirailleurs dits *sénégalais*, éléments de la *Force noire* chère à Mangin, sont originaires de l'Afrique de l'Ouest. Engagés au sein de bataillons de tirailleurs sénégalais en France (42 BTS) et en Orient (23 BTS), plus de 30 000 *Sénégalais* sur 134 000 venus combattre en Europe sont morts au combat, notamment lors de l'offensive du Chemin des Dames en avril 1917, mais aussi de froid et de maladies dans les camps d'hivernage du Sud de la France.

### 14-Lieutenant-colonel du 5<sup>e</sup> régiment spécial russe, Russie, 1917

Après accord du tsar de Russie Nicolas II, deux brigades russes sont envoyées en France, où elles débarquent en avril et en août 1916, et combattent sur le front de Champagne. Le 16 avril 1917, les brigades russes sont engagées lors de l'offensive du Chemin des Dames où elles perdent près de 7 000 hommes. Devenus méfiants vis-à-vis du commandement français, les Russes sont retirés du front. Après une mutinerie au camp de la Courtine en août 1917, seuls les volontaires continuent à se battre au sein de la Légion russe.



### 15-Fantassin de l'Otago Regiment (3<sup>e</sup> bataillon, 14<sup>e</sup> compagnie South Otago), Nouvelle-Zélande, 1917

Lorsque la Grande-Bretagne déclare la guerre à l'Allemagne, le 4 août 1914, la Nouvelle-Zélande décide l'envoi d'un contingent, la *New Zealand Expeditionary Force*. Formant avec les Australiens l'*Australian and New Zealand Army Corps*, les Néo-Zélandais débarquent le 25 avril 1915, avec les troupes franco-anglaises, dans la presqu'île de Gallipoli pour ouvrir la route maritime vers la Mer Noire. A partir d'avril 1916, ils combattent en France et en Belgique, notamment à Messines et à Passchendaele en 1917, au sein de la *New Zealand Division*.

### 16-Fantassin du 60<sup>e</sup> régiment d'infanterie, France, 1917

En août 1917, le 60<sup>e</sup> régiment d'infanterie s'élance à l'assaut de la côte 344 dans le secteur de Verdun. Coiffée du casque Adrian et vêtue de la capote croisée bleu horizon à partir du 2<sup>e</sup> semestre de 1916, la silhouette du Poilu est désormais entrée dans la légende. Laissant l'encombrant havresac à l'arrière, ce grenadier en tenue d'assaut est armé du fusil Lebel avec tromblon VB (Viven-Bessières) qui peut lancer jusqu'à 190 mètres les grenades en fonte, contenues dans la grande musette portée sur le côté.





### **17-Fantassin du régiment d'infanterie de Brême (1<sup>er</sup> Hanséatique) Nr. 75, Allemagne, 1918**

Le 21 mars 1918, le général Ludendorff lance une grande offensive à l'Ouest après avoir ramené des divisions du front de l'Est suite au traité de Brest-Litovsk. Après une courte et brutale préparation d'artillerie, les *Stoßtruppen* (troupes de choc) non officielles, formées et entraînées à l'utilisation de la grenade ou du lance-flammes, à l'image des unités d'assaut officielles comme le Sturm-Bataillon n° 5 *Rohr*, doivent s'emparer de la tranchée adverse et réduire les points de résistance grâce à leur agilité et leur rapidité.

### **18-Fantassin du 2<sup>e</sup> bataillon du 9<sup>e</sup> régiment d'infanterie de la 2<sup>e</sup> division d'infanterie, Etats-Unis, 1918**

Bien que des citoyens américains combattent en France dès 1914 au sein de la Légion étrangère ou dans l'aéronautique (escadrille N124), les Etats-Unis n'entrent en guerre que le 6 avril 1917. Arrivées à partir de juin 1917, les unités de la Force expéditionnaire américaine, commandée par le général Pershing, ne sont réellement engagées qu'en 1918, comme la 2<sup>e</sup> division d'infanterie qui combat dans le secteur de Verdun, de Château-Thierry, de Bois Belleau, de Saint-Mihiel et lors de l'offensive de Meuse-Argonne.



## Antoine Schneck

---



Parce que j'ai toujours cherché à transgresser les notions de distance, j'ai orienté une partie de mon travail vers une quête plus radicale. Le rapport au fond noir soustrait la personne photographiée aux supports que sont le décor, les expressions, la relation au monde et jusqu'au rapport avec le photographe lui-même. Je cherche dans la lecture du visage, donné non pas dans son histoire mais dans son immanence, une sorte de révélation. Négation de la lumière en tant qu'écriture, mon

travail a banni là toute charge, tout reflet parasite pour poser le visage dans sa nudité et son intériorité.

Mon travail explore la capacité qu'a la photographie de montrer le réel tout en s'affranchissant de ses limites techniques a priori incontournables : le cadre, la profondeur de champ et l'unicité du point de vue. Il offre une multitude de points de vue, des perspectives divergentes et une succession de plans précis à l'infini. De la qualité obtenue grâce à cette démultiplication résulte une image dont la richesse et la finesse exaltent le détail et entraînent le regard à la découverte réjouissante des matières et des textures. Un réalisme poussé à l'extrême qui rejoint la fiction. »

### Contact :

Antoine Schneck est représenté à Paris par la Galerie Berthet-Aittouares.

[contact@galerie-ba.com](mailto:contact@galerie-ba.com)

[www.schneck.fr](http://www.schneck.fr)

## Ouvrage d'Antoine Schneck aux Éditions du patrimoine

---

A l'occasion de l'exposition de photographies d'Antoine Schneck dans la basilique Saint-Denis en 2011 présentant vingt portraits et dix gisants, les Éditions du patrimoine avaient publié un livre de ces photographies avec une introduction par Pierre Pachet.



### **Les Gisants de Saint-Denis**

Parution : 26 mai 2011 – Prix : 19,90 €

Format : 20 x 25 cm – 64 pages – 41 illustrations – broché avec rabats

EAN 978-2-7577-0166-9

En vente en librairie

### **Les auteurs**

Étudiant en architecture puis à l'école Louis-Lumière, Antoine Schneck apprend à maîtriser l'espace puis à l'éclairer. Cameraman pour la télévision puis lauréat de la fondation Carat. Il collabore comme photographe dans des revues de décoration d'intérieur, depuis 2004 il réalise un travail personnel régulièrement exposé.

Pierre Pachet est un écrivain et essayiste français, né en 1937. Professeur des universités, il a publié des ouvrages consacrés à la littérature, au rêve, aux soubresauts de l'Europe de l'Est ainsi que des ouvrages autobiographiques. Il est par ailleurs, depuis les années 1970, membre du comité de rédaction de La Quinzaine littéraire. Il vient de faire paraître *Du fragment*, à l'INHA (Institut national d'histoire de l'art), *Sans amour* aux éditions Denoël et *L'Âme bridée. Essai sur la Chine aujourd'hui*, aux éditions Le Bruit du Temps.

**Contact :** [editionsdupatrimoine@monuments-nationaux.fr](mailto:editionsdupatrimoine@monuments-nationaux.fr) - 01.44.54.95.22

## Informations pratiques

---

### Arc de triomphe

Place Charles-de-Gaulle

75008 Paris

Tél 01 55 37 73 77

[www.arc-de-triomphe.monuments-nationaux.fr](http://www.arc-de-triomphe.monuments-nationaux.fr)

### Horaires

---

#### Ouvert

1er avril au 30 septembre, 10h à 23h

1er octobre au 31 mars, 10h à 22h30

#### Dernier accès 45 mn

avant la fermeture

#### Fermé

1er janvier, 1er mai, 8 mai (matin),

14 juillet (matin), 11 novembre (matin),

25 décembre

### Tarifs

---

**L'exposition « Soldats Inconnus » ne donne pas lieu à une surtarification.**

Plein tarif : **9,50 €**

Tarif réduit : **6 €**

Groupe adultes : **7,50 €** (à partir de 20 personnes)

Groupes scolaires : **30 €** (20 € pour les ZEP) ; 35 élèves maximum, **à partir du CP** (pour des raisons de sécurité) ; 1 accompagnateur bénéficie de la gratuité par tranche de 15 élèves pour tout accompagnateur supplémentaire, le tarif "groupes adultes" s'applique, sauf pour les titulaires du Pass Education (gratuité) ou d'une carte professionnelle de l'Education nationale (tarif réduit).

**Pour les billets de groupe, la réservation est obligatoire sur :**

[reservations.arcdetriomphe@monuments-nationaux](mailto:reservations.arcdetriomphe@monuments-nationaux)

Pour les détenteurs d'un billet plein tarif du musée de l'Armée : le tarif groupes – professionnels du tourisme en vigueur le jour de la visite à l'entrée de l'Arc de triomphe.

Pour les détenteurs d'un billet plein tarif de l'Arc de triomphe : le tarif groupes ou le tarif unique (1er lundi du mois) en vigueur le jour de la visite donnant accès aux collections permanentes du musée de l'Armée.

#### Gratuité

Moins de 18 ans (en famille et hors groupes scolaires)

18-25 ans (ressortissants des 27 pays de l'Union Européenne et résidents réguliers non-européens sur le territoire français)

Personne handicapée et son accompagnateur

Demandeur d'emploi, sur présentation d'une attestation de moins de 6 mois

Carte Paris Museum Pass acceptée.

## L'Arc de triomphe

---

En 1806, Napoléon I<sup>er</sup> décrète l'érection d'un arc à la gloire de la Grande Armée sur la place de l'Etoile. Le projet est confié à Jean-Arnaud Raymond et Jean-François Chalgrin.

Des plans sont hâtivement dressés et la pose de la première pierre a lieu le 15 août 1806, jour anniversaire de l'Empereur. Par la suite, Chalgrin établit seul un nouveau projet qui, pour le parti architectural, sera respecté par ses successeurs. Quand Chalgrin meurt en 1811, le monument ne s'élève encore qu'à 5,40 mètres du sol. Avec le retour des Bourbons en 1814, le chantier est arrêté. Les travaux reprennent sous le règne de Louis XVIII et s'achèvent en 1836, sous Louis-Philippe. Symbole de la gloire des armées françaises et de l'unité nationale, l'Arc de triomphe est orné de quatre groupes sculptés par Rude, Cortot et Etex. La frise de l'entablement déroule un immense bas-relief narrant le départ et le retour des armées françaises.

Pour l'intérieur du monument, l'architecte Chalgrin n'avait prévu aucune ornementation. C'est en 1835 que naît l'idée d'inscrire sous la voûte ornée de caissons à la romaine, les noms des 128 batailles de la République et de l'Empire, ainsi que ceux des généraux qui y participèrent. Depuis la fin de sa construction, l'Arc de triomphe a été le centre d'événements majeurs, tels que le retour des cendres de Napoléon le 15 décembre 1840, la Fête de la Fraternité en février 1848, le passage sous l'Arc du Prince Napoléon Bonaparte le 2 décembre 1852. En 1885, lors des funérailles nationales de Victor Hugo, le catafalque est placé sous l'Arc avant que le corps du poète ne soit conduit au Panthéon. Le 14 juillet 1919, lors de la Fête de la Victoire, les troupes françaises et alliées défilent sous l'Arc. Le 11 novembre 1920, un cortège solennel conduit à l'Arc de triomphe le corps du soldat inconnu pour l'inhumer sous la voûte, où il symbolise les 1 500 000 morts au champ d'honneur durant la grande guerre. Le 11 novembre 1923, la Flamme du souvenir, qui est allumée sur la tombe du soldat inconnu, consacre le caractère patriotique et symbolique de l'Arc de triomphe. Le 25 août 1944, après 4 années d'occupation, Paris est libéré ; le lendemain, le Général de Gaulle descend les Champs-Élysées depuis l'Arc de triomphe. Chaque jour depuis 1923, à 18h30, la Flamme est ravivée par des anciens combattants et des soldats.



**L'Arc de triomphe**

© Caroline Rose – CMN

L'Arc de triomphe est ouvert au public par le Centre des monuments nationaux.

## Le musée de l'Armée

---

Grand musée d'histoire militaire française et européenne, le musée de l'Armée offre une des collections les plus riches au monde dans ce domaine, avec près de 500 000 pièces, de l'âge du bronze à la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Parmi les 5 musées français les plus fréquentés, il accueille 1,4 million de visiteurs, auxquels est proposée une large programmation culturelle, ouverte à tous les publics et rythmée par deux expositions patrimoniales annuelles.

En cette année de commémoration nationale du centenaire de la Première Guerre mondiale, le musée de l'Armée est l'un des sites parisiens incontournables à visiter.

Il organise l'exposition patrimoniale *Vu du front. Représenter la Grande Guerre* avec la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC), du 15 octobre 2014 au 25 janvier 2015, qui réunit un ensemble exceptionnel et inédit de peintures, dessins, photographies, films et objets retraçant ce qu'ont vu et interprété les contemporains du conflit et mettant en évidence la variété des représentations du front.



**Musée de l'Armée**

© Paris, musée de l'Armée

Le musée offre aux visiteurs un parcours de visite permanent consacré à la Première Guerre mondiale, mais aussi des lieux de mémoire liés à ce conflit, comme les plaques commémoratives en hommage aux victimes et le tombeau du maréchal Foch par Paul Landowski. En novembre seront inaugurés les nouveaux dispositifs consacrés aux fusillés de la Grande Guerre, intégrés au parcours de visite permanent, conformément à l'annonce faite par le Président de la République le 7 novembre 2013.

Durant toute l'année 2014, l'établissement a collaboré sous forme de prêts, assortis de recherches d'œuvres inédites, de restaurations et de contributions scientifiques, à plus d'une vingtaine de projets portant sur la Grande Guerre en France, en Europe et en Amérique du Nord. Enfin, plus de 6 000 photographies amateurs et plus d'un millier de dessins de combattants ont été numérisés pour l'occasion et sont mis à disposition en ligne sur Internet.

Parmi ces collaborations, le musée a participé à la grande exposition de la Bibliothèque nationale de France, *Été 14 : les derniers jours de l'ancien monde*, présentée du 25 mars au 3 août. Il s'est aussi associé aux commémorations de la Grande Guerre Outre-Atlantique à travers un partenariat exceptionnel avec le Musée du Royal 22<sup>e</sup> Régiment/Citadelle de Québec pour l'exposition *La Grande Guerre vue par les peintres français. Collections du musée de l'Armée, Paris*, du 13 août au 11 novembre.

[musee-armee.fr](http://musee-armee.fr)

## Le CMN en bref

Sites archéologiques de Glanum et de Carnac, abbayes de Montmajour et du Mont-Saint-Michel, châteaux d'If et d'Azay-le-Rideau, domaine national de Saint-Cloud, Arc de triomphe ou encore villa Savoye, constituent quelques-uns des 98 monuments nationaux, propriétés de l'Etat confiés au Centre des monuments nationaux. Premier réseau public français culturel et touristique avec plus de 9,2 millions de visiteurs par an, le Centre des monuments nationaux conserve et ouvre à la visite des monuments d'exception ainsi que leurs parcs et jardins. Ils illustrent, par leur diversité, la richesse du patrimoine français.

S'appuyant sur une politique tarifaire adaptée, le CMN facilite la découverte du patrimoine monumental pour tous les publics. Son fonctionnement repose à plus de 84 % sur ses ressources propres issues notamment de la fréquentation, des locations d'espaces ou encore du mécénat. Fondé sur un système de péréquation, le Centre des monuments nationaux est un acteur de solidarité patrimoniale. Les monuments bénéficiaires permettent la réalisation d'actions culturelles et scientifiques sur l'ensemble du réseau.

En 2014, l'établissement célèbre son centenaire.

## Retrouvez le CMN sur



Facebook : <http://www.facebook.com/leCMN>



Twitter : <http://twitter.com/leCMN>



YouTube : <http://www.youtube.com/user/ducdesully>



Instagram : <http://instagram.com/leCMN>

## Monuments placés sous la responsabilité du CMN et ouverts à la visite

### Aquitaine

Grotte des Combarelles  
Abri de Laugerie-Haute  
Abri de Cap-Blanc  
Grotte de Font-de-Gaume  
Site archéologique de Montcaret  
Gisement de La Ferrassie  
Gisement de La Micoque  
Abri du Poisson  
Grotte de Teyjat  
Gisement du Moustier  
Tour Pey-Berland à Bordeaux  
Abbaye de La Sauve-Majeure  
Grotte de Pair-non-Pair  
Château de Cadillac  
Château de Puyguilhem

### Auvergne

Château de Chareil-Cintrat  
Cloître de la cathédrale du Puy-en-Velay  
Château d'Aulteribe  
Château de Villeneuve-Lembron

### Bourgogne

Château de Bussy-Rabutin  
Abbaye de Cluny

### Bretagne

Maison d'Ernest Renan à Tréguier  
Grand cairn de Barnenez  
Sites mégalithiques de Carnac  
Site des mégalithes de Locmariaquer

### Centre

Crypte et tour de la cathédrale de Bourges  
Palais Jacques Cœur à Bourges  
Tour de la cathédrale de Chartres  
Château de Châteaudun  
Château de Bouges  
Maison de George Sand à Nohant  
Château d'Azay-le-Rideau  
Cloître de la Psalette à Tours  
Château de Fougères-sur-Bièvre

Château de Talcy

### Champagne-Ardenne

Château de La Motte-Tilly  
Palais du Tau à Reims  
Tours de la cathédrale de Reims

### Franche-Comté

Cathédrale de Besançon  
et son horloge astronomique

### Paris

Arc de triomphe  
Chapelle expiatoire  
Conciergerie  
Domaine national du Palais-Royal  
Hôtel de Béthune-Sully  
Musée des Plans-Reliefs  
Panthéon  
Sainte-Chapelle  
Tours de la cathédrale Notre-Dame

### Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne  
Château de Jossigny  
Château de Maisons  
Villa Savoye à Poissy  
Domaine national de Rambouillet  
Domaine national de Saint-Cloud  
Maison des Jardies à Sèvres  
Basilique cathédrale de Saint-Denis  
Château de Vincennes

### Languedoc-Roussillon

Château et remparts de la cité de Carcassonne  
Tours et remparts d'Aigues-Mortes  
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon  
Site archéologique et musée d'Ensérune  
Forteresse de Salses

### Midi-Pyrénées

Site archéologique de Montmaurin  
Château d'Assier  
Château de Castelnau-Bretenoux

Château de Montal  
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue  
Château de Gramont

### Nord-Pas-de-Calais

Colonne de la Grande Armée à Wimille  
Villa Cavrois

### Basse-Normandie

Château de Carrouges  
Abbaye du Mont-Saint-Michel

### Haute-Normandie

Abbaye du Bec-Hellouin

### Pays-de-la-Loire

Château d'Angers  
Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

### Picardie

Château de Coucy  
Château de Pierrefonds  
Tours de la cathédrale d'Amiens

### Poitou-Charentes

Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle  
Château d'Oiron  
Abbaye de Charroux  
Site gallo-romain de Sanxay

### Provence-Alpes-Côte d'Azur

Place forte de Mont-Dauphin  
Trophée d'Auguste à La Turbie  
Site archéologique de Glanum  
Château d'If  
Abbaye de Montmajour  
Monastère de Saorge  
Cloître de la cathédrale de Fréjus  
Abbaye du Thoronet  
Fort de Brégançon

### Rhône-Alpes

Château de Voltaire à Ferney  
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse